

BASKET : Coupe d'Europe des Clubs (poule quarts de finale)**Pitch Cholet-Basket - ARIS Salonique, ce soir**

Un peu de soleil dans l'eau froide

Hors course pour la qualification au tour suivant de la compétition, les Choletais aimeraient au moins faire bonne figure face à l'ARIS Salonique, l'un des tout meilleurs clubs actuels du Vieux Continent. Il faudra une belle dose d'enthousiasme aux joueurs de Laurent Buffard pour réussir leur challenge.

CHOLET. — Il y a un mois et demi, les Choletais rendaient visite à leurs prestigieux adversaires et leurs non moins célèbres supporters, entièrement dévoués à la cause de l'ARIS. Au terme d'un match épique qui avait vu la formation des Mauges tenir la route, malgré l'absence d'Allinéi, Cholet-Basket était rentré à la maison, chargé de souvenirs et d'un écart de 32 points (104-72), hors de proportion avec sa résistance réelle pendant les 3/4 de la rencontre.

Aujourd'hui, les Choletais aimeraient bien épingleur l'ARIS, comme ils l'avaient fait pour le Réal Madrid ou Rome, deux géants du basket continental. Le seul problème, c'est que le club de Salonique, dans la course à la qualification et favori de la compétition, entend prendre la position préférentielle qui lui accorderait, in fine, le match retour de demi-finale à la maison, tout comme une belle éventuelle. A cette effet, l'ARIS se présentera au grand complet, moins Lipiridis, coude fracturé contre le PAOK.

Un grand d'Europe

Qui peut se vanter d'avoir dans son effectif un pivot titulaire en NBA jusqu'à ce qu'une mauvaise cigarette (?) l'oblige à prendre du recul avec le « championnat du monde » ? L'ARIS avec Roy Tarpley, l'extraordinaire pivot des Dallas Mavericks, qui, du haut de ses 2,11 m et avec 120 kilos, a

balancé 36 points, à l'aller, dans le panier choletais et capté pas moins de 21 rebonds, dont 15 défensifs. Qui peut se vanter d'avoir transformé, pour les besoins de la cause, l'un des meilleurs scoreurs européens, sous le maillot de Saragosse, en role-player, homme à tout faire ? L'ARIS avec JJ. Anderson. Qui peut encore présenter comme meneur de jeu une des stars du basket grec ? L'ARIS avec l'expérimenté Panagiotis Giannakis.

Tout est à l'avenant. Ce ne sont pas les quelques déboires, dus en partie aux blessures récentes de Tarpley, Giannakis ou Lipiridis qui changent quelque chose au film. Certes, le club macédonien a glissé en championnat national à la 3^e place, s'est offert un revers à Galil Hélon, immédiatement sanctionné par le licenciement de son entraîneur, Steve Yping, mais l'ARIS reste un club mythique dans le concert européen.

Une belle dose d'enthousiasme

Il faudra une belle dose d'enthousiasme aux Choletais pour rivaliser avec une telle opposition. Laurent Buffard ne l'ignore pas : « Avec les joueurs qu'ils ont, ils n'ont pas de quoi s'affoler de l'absence d'un joueur international comme Lipiridis. Ce que nous savons par Graylin Warner, c'est qu'ils ne sont pas encore revenus au top de leurs possibilités. Mais

ils sont toujours une équipe de référence, favorite de la poule et de la compétition ».

L'entraîneur local espère être en mesure de piéger son adversaire ; au-delà du match proprement dit, il attend de sa formation un regain d'enthousiasme, « une envie et un plaisir de jouer » qui l'ont un peu abandonnée ces derniers temps.

« Notre pire ennemi, c'est nous-mêmes, à un moment ou l'autre. Il faut d'abord, quelle que soit l'équipe présentée par l'ARIS, qu'on se maîtrise bien, qu'on défende correctement, qu'on arrive à placer nos contre-attaques. C'est une affaire de rythme, mais dans tous les cas, cet affrontement haut de gamme au niveau de la taille, du poids de l'engagement physique, devrait nous servir pour la suite ».

Pour Gravelines, dimanche, par exemple, mais ce serait rabaisser son plaisir que de mettre d'emblée, en arrière-plan, un match hexagonal, au jour où l'on reçoit l'une des meilleures formations européennes du moment.

P.-M. BARBAUD

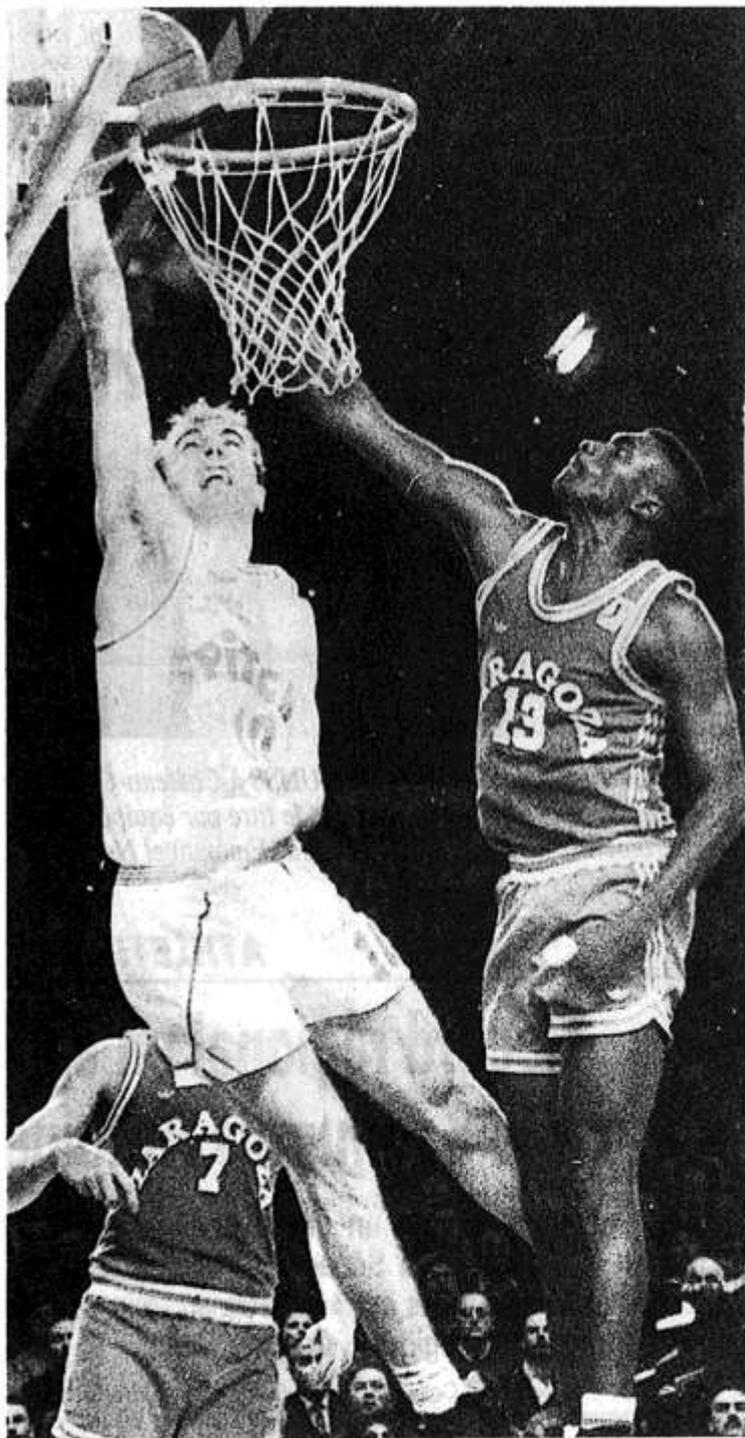
L'Aris Salonique au complet

CHOLET. — A L'ARIS on ne badine pas avec les contre-performances. C'est ce qui ressort de l'entretien accordé à l'arrivée de la délégation macédonienne par son « chief executive manager », David Turner, ex-commissaire FIBA. Tout un symbole du professionnalisme d'un club qui, à lui seul, a récupéré par contrat deux millions de dollars du réseau national grec télévisé, pour ses matches européens ! De quoi laisser songeurs la totalité des présidents des clubs français.

« L'équipe avait connu quelques déboires en championnat, mais c'est au lendemain du match perdu à Galil Héliou, avec Tarpley, que le patron de l'ARIS et son comité directeur ont décidé de mettre fin au contrat de Steve Yping. L'intérim est assuré par l'assistant, Nikos Kéraméas... » Ce que ne dit pas David Turner, c'est que l'ARIS a déjà fixé son choix, et que le nouveau responsable technique du grand club grec sera là, à La Meilleraie, ce soir : Zvi Schers, entraîneur de l'équipe nationale d'Israël, et par ailleurs chargé du destin de l'Hapoel Jérusalem.

Cette présence explique en grande partie le fait que l'ARIS sera sur son « trente et un » dans la salle choletaise. Pas un cadeau pour CB. « Si nous n'étions pas au rendez-vous de la finale européenne, ce serait une déception », ajoute encore le patron délégué de l'ARIS. « Nous prenons ce match très au sérieux, et personne n'oublie que le score du match aller dissimule la résistance des Choletais chez nous. Pour être sûr de notre place en demi-finale, il nous faut sept victoires. Nous en sommes à cinq. Il reste quatre rencontres, alors... » Le plus tôt serait le mieux pour les Grecs qui ne viennent pas à La Meilleraie pour faire la roue, mais bien pour prendre un succès de plus tout de suite.

Oubliée l'entorse de la cheville de Tarpley, oublié le mal de dos de Giannakis, oubliés les récents déboires — si petits soient-ils — en championnat ou en Galilée : sur la foulée de son succès contre le Peristeri (95-85), Salonique tient à expédier vite fait les affaires courantes.



Bertrand Van Butsèle, encore convalescent, devra patienter pour faire sa rentrée. Par contre, les spectateurs choletais retrouveront J.-J. Anderson sous le maillot de l'Aris, un an après avoir porté celui de Saragosse

Ce soir à la Meilleraie (20 h 30)

Cholet

4 Rigaudeau (1,99 m)
5 Evano (2,03 m)
6 Bellony (2 m)
7 Lejeune (1,96 m)
8 Allinei (1,90 m)
9 Allen (2,03 m)
11 John (1,94 m)
12 Kitchen (2,07 m)
13 Dolivet (1,92 m)
14 Tchiloemba (2,03 m)
Entr. : L. Buffard

Aris Salonique

5 Giannakis (1,82 m)
7 Paralikas (1,86 m)
8 Missounov (2,09 m)
9 Gasparis (1,90 m)
10 JJ Anderson (2,02 m)
11 Moraitis (2,05 m)
12 Agelidis (2,08 m)
13 Vortzuris (1,93 m)
14 Ioannou (1,90 m)
15 Tarpley (2,11 m)
Entr. : N. Kerameas

Arbitre : MM. Koller (Tchécoslovaquie) et Zancanella (Italie).

Délégué FIBA : M. Andreu (Belgique).

Lever de rideau : Cadets B de CB - La Roche-s/Yon (18 h).

Coupe d'Europe - POULE B

Split - Benfica Lisbonne -
 Budivel Kiev - Hapoel Gal Elyon -
Cholet - Aris Salonique -

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | p. | c. | dif |
|---------------------------|-----|---|---|---|---|-----|-----|-----|
| 1. Aris Salonique . . . | 11 | 6 | 5 | 0 | 1 | 492 | 411 | 81 |
| . Split | 11 | 6 | 5 | 0 | 1 | 438 | 401 | 37 |
| 3. Benfica Lisbonne . | 9 | 6 | 3 | 0 | 3 | 479 | 453 | 26 |
| . Hapoel Gal Elyon . | 9 | 6 | 3 | 0 | 3 | 472 | 476 | -4 |
| 5. Budivel Kiev | 7 | 6 | 1 | 0 | 5 | 415 | 484 | -69 |
| . Cholet | 7 | 6 | 1 | 0 | 5 | 432 | 503 | -71 |

Déjà joués

25/11. — Split - Kiev : 87-73 ; Cholet - Lisbonne : 82-98 ; Salonique - Hapoel Galil Elyon : 88-75.

1/12. — Lisbonne - Split : 60-70 ; Aris Salonique - Cholet : 104-72 ; Hapoel Galil Elyon - Kiev : 100-82 (retour le 19 janvier).

8/12. — Split - Hapoel Galil Elyon : 77-70 ; Kiev - Cholet : 73-76 ; Lisbonne - Salonique : 67-75 (retour le 26 janvier).

15/12. — Kiev - Lisbonne : 79-77 ; Salonique - Split : 89-56 ; Cholet - Hapoel Galil Elyon : 67-73 (retour les 2 et 3 février).

5/01. — Split - Cholet : 71-62 ; Salonique - Kiev : 67-61 ; Hapoel Galil Elyon - Lisbonne : 74-93 (retour le 9 février).

12/01. — Kiev - Split : 47-77 ; Hapoel-Galil Elyon - Salonique : 80-69 ; Lisbonne - Cholet : 84-73.

Cholet - Salonique : attention à l'addition !

CHOLET. — A l'évidence, un seul sujet de préoccupation risque d'animer les Choletais ce soir : comment éviter que Salonique ne corse un peu trop l'addition. Trois jours après avoir baissé pavillon devant un Montpellier douzième du championnat de France, voilà bien le genre d'équation quasi insoluble pour Cholet. C'est que l'Aris, leader de ce groupe B des quarts de finale de la Coupe d'Europe, avec cinq victoires pour une défaite, n'évolue absolument pas dans le même registre que C.B., il s'en faut de beaucoup.

La rencontre aller est là pour s'en souvenir, qui avait vu les Grecs passer 32 points aux hommes de Laurent Buffard

(104-72) ! Sans doute ce dernier précise-t-il que « les Grecs connaissent quelques problèmes actuellement et ne sont, sans doute, pas au mieux de leur forme », mais de là à bouleverser l'ordre établi, il y a loin.

Un nouvel entraîneur

Ces problèmes, quels sont-ils ? Et bien naturellement, au premier rang de ceux-ci, on citera l'éviction de l'entraîneur Yatzogou au profit de Ypyng qui fait suite à la seule défaite enregistrée à ce jour par l'Aris en Europe, à Elyon la semaine passée : 80-69. Une éviction liée par ailleurs au fait que Salonique a dû céder son fauteuil

de leader du championnat helène à l'Olympiakos du Pirée.

Mais les difficultés actuelles de l'Aris ne s'arrêtent pas là puisqu'il dut se passer, en Israël, des services de l'un de ses intérieurs Missounov (2,10 m), en conflit financier avec ses dirigeants. La cerise sur le gâteau, si l'on peut dire, restant les problèmes dorsaux dont souffre le capitaine de la formation, l'international Giannakis, loin de son top niveau en ce moment.

Une situation qui n'a pourtant rien de réhabilitaire, d'autant que Salonique s'appuie sur une paire d'Américains sans beaucoup d'équivalents en Europe, en la personne de J.-J. Anderson (2,10 m) et de

Roy Tarpley (2,11 m). Des Américains qui ont marqué de leur sceau la rencontre aller en inscrivant à eux deux 52 points tout en captant 34 rebonds !

Une façon comme une autre de souhaiter bon courage au secteur intérieur choletais, assurément l'un des plus faibles de ce groupe B. Dans ces conditions, et même sans l'hypothèse d'un nouveau récital Rigaudeau (30 points en Grèce), on a sans doute très vite fait le tour des chances locales de la soirée.

Les équipes

Cholet : 4. Rigaudeau ; 5. Evano ; 6. Bellony ; 7. Lejeune ; 8. Alliné ; 9. Allen ; 11. John ; 12. Kitchen ; 13. Dolivet ; 14. Tchiloomba.

Salonique : 4. Lipiridis ; 5. Giannakis ; 6. Missounov ; 9. Gasparis ; 10. J.-J. Anderson ; 11. Moriatis ; 12. Agelidis ; 13. Vourzoumis ; 14. Ion-naou ; 15. Tarpley.

« Diabes Rouges » : un car pour le Racing

Le club des supporters de Cholet Basket, « Les Diabes Rouges », propose un nouveau déplacement, le 6 février, pour supporter l'équipe dans la capitale, face au Racing P.S.-G. Le tarif (bus + salle) est de 160 F pour les adhérents et 190 F pour les autres.

Réservations avant le 31 janvier : Ausmash, 41.58.50.58 ; chez Top Basket, 139, rue Nationale, Cholet.



Si Randy Allen va effectuer sa rentrée ce soir (à gauche, sur le banc), Bertrand Van Butsele, à ses côtés, passera un examen de contrôle demain. Et Laurent Buffard, après la défaite devant Montpellier, reste soucieux.

(Photo C. ROCHER)

Coupe d'Europe (poule quarts de finale, 2^e tour retour)

Cholet - Aris Salonique, ce soir

Un sacré défi à relever

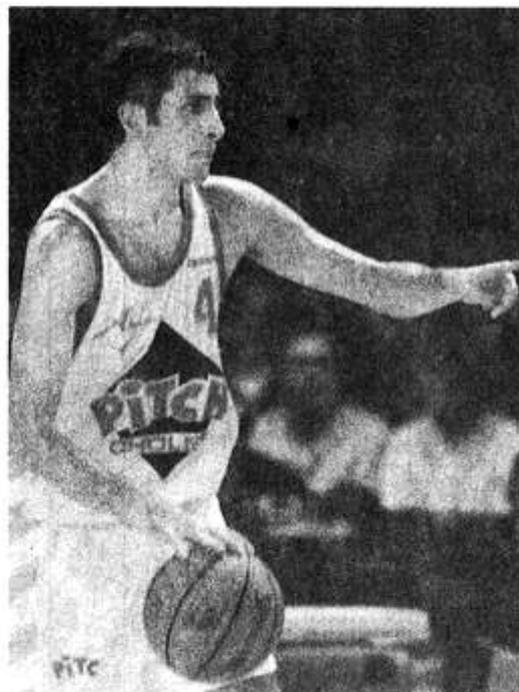
Recevoir l'Aris de Salonique, leader de ce groupe B des quarts de finale de la Coupe d'Europe trois jours après avoir essuyé une sévère désillusion devant Montpellier, n'aura rien d'une sinécure pour Cholet. C'est pourtant le défi qu'il se doit de relever, sans songer en une victoire bien utopique, mais tout du moins en essayant de retrouver un semblant de sérénité.

CHOLET. — Il faut être réaliste : Cholet et Salonique ne tiennent absolument pas dans la même catégorie aujourd'hui et c'est la moindre des pudeurs que de le constater. Au complet, mais naturellement sans G'Baguidi, non qualifié, les Choletais n'avaient déjà pas pesé lourd à l'aller (défaite 104-72), autant dire qu'en l'absence de Van Butsele et avec un Allen relevant de blessure et à cours de compétition la mission relève plutôt du commando suicide ! Alors, c'est vrai, ainsi que le souligne Laurent Buffard : « Les Grecs connaissent quelques problèmes actuellement et ne sont sans doute pas au mieux de leur forme. » Mais de là à bouleverser l'ordre établi, il y a loin.

Yatzoglou sur la touche

Ces problèmes, quels sont-ils ? Eh bien naturellement, au premier rang de ceux-ci, on citera l'éviction de l'entraîneur Yatzoglou au profit de son assistant Nikos Kerameas qui fait suite à la seule défaite enregistrée à ce jour par l'Aris en Europe, à Elyon, la semaine passée : 80-69. Une éviction liée par ailleurs au fait que Salonique a dû céder son fauteuil de leader du championnat hellène à l'Olympiakos du Pirée.

Mais les difficultés actuelles de l'Aris ne s'arrêtent pas là puisqu'il dut se passer en Israël des



Antoine Rigaudeau, très performant lors du match aller, montre du doigt un des hommes dangereux de l'Aris, Giannakis. Il avait été, avec son compère Tarpley, l'un des éléments-clé du match aller.

services de l'un de ses intérieurs, Missounov (2,10 m), en conflit financier avec ses dirigeants. La cerise sur le gâteau, si l'on peut dire, restant les problèmes dorsaux dont souffre le capitaine de la formation, l'international Giannakis, loin de son top-niveau en ce moment. Une situation qui n'a pourtant rien de rédhibitoire, d'autant que Salonique s'appuie sur une paire d'Américains sans beaucoup d'équivalents en Europe : J.J. Anderson (2,10 m) et Roy Tarpley (2,11 m). Des Américains qui ont marqué de leur sceau la rencontre aller en inscrivant à eux deux 52 points, tout en captant 34 rebonds !

Une façon comme une autre de souhaiter bon courage au secteur intérieur choletais, assurément l'un des plus faibles de ce groupe B. Dans ces conditions et

même dans l'hypothèse d'un nouveau récital Rigaudeau (30 points en Grèce), on a sans doute très

vite fait le tour des chances locales dans la soirée.

Lionel RUSSON.

Ce soir, 20 h 30, à La Meilleraie

CHOLET

| | | |
|------|------------|----------|
| (4) | RIGAUDEAU | (1,99 m) |
| (5) | EVANO | (2,04 m) |
| (6) | BELLONY | (2,00 m) |
| (7) | LEJEUNE | (1,96 m) |
| (8) | ALLINEI | (1,90 m) |
| (9) | ALLEN | (2,03 m) |
| (11) | JOHN | (1,94 m) |
| (12) | KITCHEN | (2,07 m) |
| (13) | DOLIVET | (1,82 m) |
| (14) | TCHILOEMBA | (2,08 m) |

Entraîneur
L. BUFFARD

ARIS

| | | |
|------|---------------|------|
| (4) | LIPRIDIS | (4) |
| (5) | GIANNAKIS | (5) |
| (6) | MISSOUNOV | (6) |
| (9) | GASPARIS | (9) |
| (10) | J.J. ANDERSON | (10) |
| (11) | MORAITIS | (11) |
| (12) | AGELIDIS | (12) |
| (13) | VOURTZOUMIS | (13) |
| (14) | IOANNOU | (14) |
| (15) | TARPLEY | (15) |

Entraîneur
N. KERAMEAS

Arbitres : MM. Koller (Tch.) et Zancanella (It.)

L'adversaire

Inaccessible Aris

Au match aller, Salonique a déjà renvoyé aux calendes grecques l'illusoire succès choletais en Macédoine. L'Aris n'entend pas déroger d'un iota à l'ordre établi (102-74), ce soir, à La Meilleraie, d'autant que la formation hellène sera au complet.

CHOLET. — Cruelle désillusion mercredi soir pour l'Aris Salonique en Haute-Galilée. L'invincible armada grecque est tombée sous les fourches caudines de Galil Elyon (80-69). Cette première défaite en coupe d'Europe, survenue après trois revers concédés en championnat, a coûté à l'infortuné coach Stève Ypyng, sa place au soleil de Macédoine ! « **L'Hapoël a certes très bien joué, mais nous avons très mal négocié les dix dernières minutes du match** », analyse notre interlocuteur David Turner, chef exécutif du club.

Cette désagréable surprise vaut son pesant de craintes pour le prochain adversaire de l'Aris, le CB en l'occurrence, victime expiatoire désignée : « **Nous avons encore besoin de deux victoires. Avant de recevoir Benfica à Salonique, il y a Cholet devant son public. Nous sommes en position favorable et, ce soir, la situation sera déjà bien décantée** », estime l'ancien délégué de la FIBA.

Un effectif impressionnant

En effet, si les illusions choletaises se sont envolées depuis belle lurette, pour Salonique la compétition bat son plein. Devant la menace permanente de Split, voire d'Elyon, les joueurs grecs n'ont pas le droit à l'erreur.

Tarpley, 2,11 m, a évolué, entre autres, au Dallas Mavericks. Cette authentique star NBA, monstrueusement efficace à l'aller, sera en vedette ce soir à La Meilleraie.



« **Nous devons nous classer le mieux possible dans l'optique des demi-finales. Puis il y aura la finale du 16 mars, pour laquelle nous sommes, c'est vrai, favoris...** » Une ambition légitime au regard de l'impressionnant effectif dont peut s'enorgueillir le club de la capitale macédonienne. « **Avec Seulement Tarpley, Anderson et Giannakis, ils seraient fichus de nous battre** », confiait, rêveur, Laurent Buffard au match aller.

L'ancien pivot de Dallas laissa alors une gargantuesque ardoise : 36 pts, 21 rebonds, 3 contres. Les 16 points et 8 rebonds de son compatriote Anderson, autre star au label NBA — une vieille connaissance choletaise : ex-Sa-

ragosse — semblèrent presque anodins. Quant à l'inusable Giannakis, 22 pts, il fut égal à sa légendaire abnégation.

« **Mais nous devons jouer collectif, en équipe** ». Autrement dit solliciter tout autant les Missounov, Ioannou et autre Agelidis. Mais de toute évidence l'Aris, venu au complet dans les Mauges (seul Lipiridis fera défaut), ne craint rien ni personne à Cholet. Pas même les foudres de Rigaudeau — « **Le danger numéro 1 dans cette équipe** ». Ce soir les supporters choletais auront bel et bien sous leurs yeux l'un des must au niveau du Vieux Continent. Le « terrific » Aris Thessalonique !

COUPE D'EUROPE : CHOLET - SALONIQUE

Limiter la casse

ANGERS. — On le sait depuis un sacré moment déjà. Cholet Basket ne se qualifiera pas dans ces poules de quarts de finale de la coupe d'Europe. Une campagne qui a été bien mal commencée. Et qui s'est poursuivie sur le même tempo négatif.

Avec cinq défaites pour six matches, les hommes de Buffard ont donc tiré un trait sur leurs ambitions continentales. Il leur reste maintenant quatre rencontres à disputer pour finir ce décevant parcours. Avec les visites de Salonique, ce soir ; de Kiev, le 26 janvier ; de Split, le 9 février, après un déplacement à Galil Elyon, le 3.

Les Grecs sont les grands favoris de la poule. Bien sûr ils ont connu une défaite en Israël voici huit jours (69-80). Mais l'on voit mal les Choletais, bat-

tus par Montpellier samedi, et à bout de souffle, leur tenir la dragée haute. Au complet à l'aller, C.B. s'était incliné 72-104. Avec 22 points de Giannakis et 36 de Tarpley. Et Rigauveau à l'époque était au top (30 points). Alors, C.B. cherchera à limiter la casse, même si Randy Allen effectuera pour l'occasion un retour attendu dans les Mauges. Mais Van Butsele sera toujours absent par contre. Et les possibilités choletaises paraissent minces. Tout juste sera-t-il question de faire autre chose que de la figuration.

L'équipe. — Rigauveau, Evano, Alliné, Allen, John, Kitchen, Lejeune, Dollivet, Bellony, Tchiloemba.

J.-F. C.

COUPE D'EUROPE

Cholet convalescent

A CHOLET, CE SOIR, 20 H 30, SALLE DE LA MEILLERAIE

CHOLET BASKET : 4. Rigauveau (1,97 m ; 21 ans) ; 5. Evano (2,03 m ; 21 ans) ; 6. Bellony (2 m ; 19 ans) ; 7. Lejeune (1,96 m ; 29 ans) ; 8. Alliné (1,90 m ; 24 ans) ; 9. Allen (2,03 m ; 27 ans) ; 10. Van Butsele (2,02 m 29 ans) ; 11. John (1,94 m ; 25 ans) ; 12. Kitchen (2,06 m ; 29 ans) ; 13. Dollivet (1,92 m ; 21 ans) ; 14. Tchiloemba (2,08 m ; 20 ans). Entr. : Buffard.

ARIS SALONIQUE : 4. Paralikas ; 5. Giannakis (1,92 m ; 34 ans) ; 6. Missounov (2,09 m ; 29 ans) ; 9. Moraitis (2,05 m ; 19 ans) ; 10. J.J. Anderson (2,02 m ; 33 ans) ; 12. Angelidis (2,08 m ; 24 ans) ; 13. Vortzuris (1,93 m ; 24 ans) ; 14. Ioannou (1,90 m ; 35 ans). 15. Tarpley (2,11 m ; 29 ans). Entr. : Subotic.

Arbitres : MM. Koller (Tch.) et Zancanella (It.).

CHOLET (Pierre-Maurice Barbaud). — Ce sont deux clubs meurtris qui vont se retrouver ce soir à la Meilleraie.

Cholet, dont l'entraîneur Laurent Buffard attend qu'il retrouve « enthousiasme et motivation, disons plaisir de jouer », va accueillir l'Aris Salonique.

« Un match qui a de bonnes chances de nous préparer à l'affrontement du Sportica, dimanche contre Gravelines », note Buffard, qui comptera à nouveau sur un Allen convaincant à Benfica, plus que Dawson en tout cas, qui a montré à Montpellier trop de lacunes dans le jeu collectif, en dépit de son capital points. L'ex-gâchette de CBA ne devrait d'ailleurs pas être du voyage dans le Nord.

En attendant, l'Aris Salonique n'est pas non plus au mieux. Privés de Roy Tarpley (36 points, 21 rebonds à l'aller) et Giannakis, les Grecs ont bien triomphé de Peristeri (95-85), mais traversent une crise qui a conduit au licenciement du coach, Yatzoglou. On apprend à ce propos, hier, que Zvi Scherf, l'ex-entraîneur du Maccabi Tel-Aviv, était en partance pour la France, afin d'y rencontrer les dirigeants de l'Aris. Embauché, il pourrait effectuer ses débuts ce soir même, à moins que le naturalisé Subotic, non qualifié en Coupe d'Europe, n'assure un intérim.

Quant à Giannakis, blessé au dos, on dit qu'il devrait prendre du repos, mais l'Aris a trop besoin de lui actuellement.

COUPE D'EUROPE

Poules quarts de finale, 2^e tour retour

POULE A

Ce soir

Hapoël Tel-Aviv (Israël) - Ljubljana (Slovénie), (77-78)
Saragosse (Esp.) - CSKA Moscou (Russie), (97-76)
EP Istanbul (Turq.) - Riga (Lett.), (93-72)

Classement : 1. EP Istanbul, 11 pts ; 2. Saragosse et Ljubljana, 10 ; 4. Hapoël Tel-Aviv et Riga, 8 ; 6. CSKA Moscou, 7.

POULE B

Ce soir

CHOLET - Aris Salonique (Grèce), (72-104)

Demain

Kiev (Ukr.) - Hapoël Galil Elyon (Israël), (82-100)

Split (Croatie) - Benfica Lisbonne (Port.), (70-60)

Classement : 1. Aris Salonique et Split, 11 pts ; 3. Benfica Lisbonne et Hapoël Galil Elyon, 9 ; 5. CHOLET et Kiev, 7.

● Les deux premiers qualifiés pour les demi-finales.

Christophe Evano

Le coup d'accélérateur

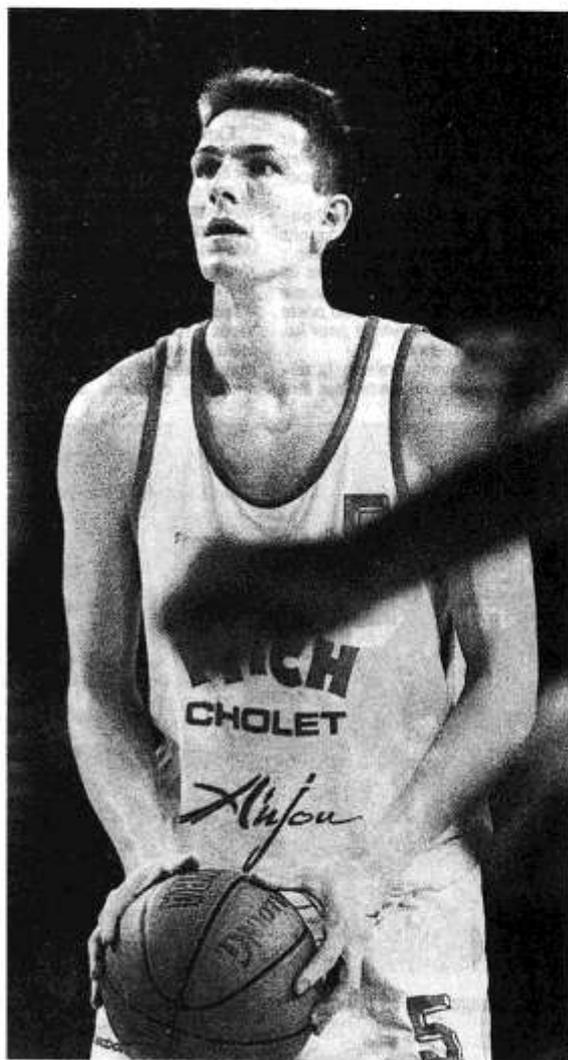
Débutant à Lorient, espoir à Nantes, Christophe Evano poursuit sa progression à Cholet. Sur un rythme accéléré.

CHOLET. - « Il y a trois ans, j'aurais pris pour un fou celui qui m'aurait annoncé que j'allais jouer à Split ou à Salonique ». Originaire de Lorient, Christophe Evano est naturellement doté d'une vertu cardinale : il ne perd pas le nord !

Son émergence récente ne lui monte pas à la tête, pas plus qu'elle n'occulte les impératifs liés à son arrivée relativement tardive dans le monde de la balle orange. A 15 ans, il songeait surtout à taper dans le ballon avec ses équipiers du FC Lorient ! « En fait, c'est mon père qui m'a poussé au basket. Je mesurais 1,98m et mon grand gabarit n'avait pas que des avantages sur un terrain de foot. Pourtant j'aimais bien ça ! »

Il aime encore d'ailleurs, tout en admettant que le conseil paternel était le bon. Des progrès rapides au sein des espoirs de l'ABCEP Lorient, de passage en N1A avant d'effectuer un plongeon vertigineux vers l'excellence régionale, une première sélection nationale junior, il n'en fallait pas plus pour transformer le libéro en... En quoi, au juste ? Poste ou ailier fort ? « Pour l'instant, je joue en numéro 4. Ma place future sera peut-être hybride, poste et ailier à la fois ». A 21 ans, Christophe sait qu'il est loin de posséder le profil d'un joueur accompli. Son noviciat dans la discipline et son désir d'y progresser l'incitent à ne pas se figer dans un rôle spécifique.

« Je ne le ressens pas comme un handicap. C'est sûr que j'ai du retard dans les fondamentaux par



Christophe Evano : appliqué et concentré

rapport à des joueurs qui ont commencé très jeunes. Maintenant, je suis neuf et enthousiaste, cela peut-être un atout ».

Prêt à travailler

Son évolution depuis son arrivée dans les Mauges plaide en sa faveur. Passé le temps d'adaptation inévitable, il s'est mis au diapason d'un club où la formation n'a jamais été un vain mot. « Au début, j'ai dû m'habituer aux changements multiples. Tout est plus intense qu'en N1B : les entraînements, le rythme des matches, leur répétition. Je ne connaissais pas les déplacements de plusieurs jours, l'avion ». Il lui a fallu aussi apprendre la patience, supporter les longs séjours sur le banc, se transformer parfois en spectateur. « Je m'y étais préparé mais ce n'est pas facile à vivre ». D'autant que l'an dernier à Nantes, il figurait régulièrement de départ et annonçait en fin de saison une durée de 22 minutes par

l'heure est venue, vite ! La non-qualification de G'Baguidi en coupe d'Europe, la blessure de Randy Allen ont hâté son intégration. Le Breton a répondu présent : 37 minutes à Split, 10 pts et 8 rebonds ; 27 minutes à Benfica, 7 pts et 4 rebonds, 31 minutes à Châlons, 29 minutes contre Montpellier, 8 points et surtout 11 rebonds !

D'autres se poseraient en titulaire indiscutable. Le néo-choletais ne raisonne pas ainsi : il s'estime encore en apprentissage. « Pour jouer intérieur, j'ai besoin de prendre du volume physique. Pour pratiquer en tant qu'ailier, de travailler mon dribble, d'améliorer mon shoot ». Conscient que les exigences de la compétition limitent les temps de perfectionnement, il se dit prêt à travailler pendant les vacances. « Je suis

un privilégié. A 28-30 ans, ma carrière basculera vers la fin. 15 jours de vacances par an durant ce temps, c'est bien assez ». Sage raisonnement de la part d'un sportif qui mesure pleinement la chance qui est la sienne et qui n'entend pas la gâcher.

En dépit des vicissitudes du moment, il ne regrette surtout pas le choix de Cholet. « Je suis prêt de Lorient et c'est important pour moi. Si j'avais été contacté par un club de l'élite éloigné, après la disparition de Nantes, j'aurais sans doute fait le choix d'une équipe de N1B proche. Le contact familial est important à mes yeux ».

Ce Cholet qu'il avait eu le bonheur de battre avec Lorient un jour de janvier 90, il l'apprécie pleinement. « Parce que c'est un club sain, avec des joueurs qui ne se prennent pas pour des vedettes alors que certains le sont ! » Christophe goûte le plaisir du haut niveau et ne cède pas au découragement : « On va se reprendre. Quand Allen et Van Butsele seront rétablis totalement, il faudra compter avec nous dans le play-off ». En attendant, il s'apprête à se frotter à l'Anis et ses stars. Sans orgueil mal placé, avec la détermination d'un joueur dont la carrière a pris soudainement un coup d'accélérateur.

— Gérard TUAL

Basket-ball : Coupe d'Europe des clubs (poule quarts de finale)

Pitch Cholet-basket - Aris Salonique : 60-70

L'amorce d'un redressement

Privé de revanche par l'Aris Salonique, Cholet-basket a néanmoins sauvé l'honneur en tenant tête à la prestigieuse formation grecque. Anderson et Tarpley, les vedettes de l'Aris, ont signé la différence.

CHOLET.- Compteur toujours bloqué à une victoire après sept matches, Cholet-basket ne décolle pas de la dernière place de la poule. Pourtant, l'équipe des Mauges n'a pas démerité hier soir face au favori de la compétition, loin s'en faut ! Dans un match qui mit quelque temps à démarrer réellement (6-8 à la 6^e minute, 4/17 pour l'Aris et 3/9 pour CB aux tirs !), les deux équipes se livrèrent à une belle partie de manivelles en défense. Partie sur des bases quelconques, la rencontre prit heureusement un rythme véritablement européen. Chassés-croisés, rebondissement, bras de fer, tous les ingrédients d'un bon match de coupe d'Europe finirent par être réunis sur le parquet de la Meilleraie. Malheureusement, les dés étaient pipés dès le départ en raison de la différence des arguments physiques déployés de part et d'autre !

La surprise Evano

« Il ne faut pas s'arrêter à l'écart du match aller. Cholet est une équipe dangereuse, à l'extérieur comme chez elle. C'est vrai que

notre force intérieure constituait un avantage certain, mais pas une assurance tous risques » : l'hommage de Nikos Kerameas, l'entraîneur intérimaire de l'Aris n'a pas laissé insensible Laurent Buffard ! D'autant que son homologue grec admettait avoir été quelque peu pris de court par la présence d'Evano dans le cinq de départ choletais et son rendement en première période (17 points dont un 3/3 à 3 pts !).

« Nous avions prévu de défendre agressivement sur Rigaudeau et Allen, pour faire baisser leur pourcentage. Evano est venu brouiller les cartes ! ». De fait, la production du n°5 de CB dans la phase initiale et l'accélération impulsée par le tandem Rigaudeau-Allinei dès la reprise s'avérèrent des plus réfrigérantes pour Salonique. « Malheureusement, on pouvait difficilement lutter en dessous. Christophe a baissé de pied en deuxième période, Randy n'est pas encore dans le rythme et Curtis était trop isolé pour les provoquer en dessous », constatait un Laurent Buffard finalement pas mécontent de la production de ses joueurs.

La puissance de Tarpley

La puissance de Tarpley (16 rebonds et 26 ppints), la mobilité de JJ Anderson (7 rebonds offensifs) n'avaient pas d'équivalence dans les rangs choletais. A la longue, ils firent la différence. Rien de plus logique !

« J'ai quand même vu de bonnes choses en défense. Dans la perspective de Gravelines, ce n'est pas inintéressant », poursuivait l'entraîneur choletais. Il est vrai que la production des siens, autrement plus probante que celle de samedi dernier devant Montpellier, s'apparente à l'amorce d'un redressement. Reste à savoir si les Choletais auront récupéré dimanche dans le Nord des efforts déployés hier soir !

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

CHOLET :

46,4 % aux tirs. 71,4 % aux lancers francs.

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|-------------------|-----------|--------------|-------------|------------|----------|-----------|----------|-----------|-----------|----------|-----------|-------------|
| Rigaudeau..... | 8 | 3/8 | 0/4 | 2/2 | 1 | 1 | - | 2 | 3 | 1 | 4 | 30' |
| Evano..... | 17 | 3/8 | 3/5 | - | - | 3 | - | - | - | - | 3 | 38' |
| Bellony..... | 2 | 1/1 | - | - | - | - | - | - | - | - | 3 | 4' |
| Allinel..... | 6 | 1/4 | 1/3 | 1/2 | - | 4 | - | 4 | 7 | 4 | 3 | 35' |
| Allen..... | 17 | 3/6 | 3/5 | 2/3 | - | 2 | - | 3 | 1 | - | 3 | 35' |
| John..... | 4 | 2/3 | - | - | 1 | 1 | - | 2 | 1 | 1 | 1 | 18' |
| Kitchen..... | 6 | 3/6 | 0/1 | - | 1 | 6 | 3 | 1 | 3 | 2 | 3 | 38' |
| Tchiloemba..... | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 | 2' |
| Total..... | 60 | 17/36 | 7/18 | 5/7 | 3 | 17 | 3 | 12 | 15 | 8 | 21 | 200' |

ARIS :

42 % de réussite aux tirs. 58,7 % aux lancers francs.

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|--------------------|-----------|--------------|------------|--------------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|-------------|
| Giannakis..... | - | 0/2 | - | - | 1 | 2 | - | 1 | 1 | 1 | 3 | 11' |
| Missounov..... | 4 | 2/6 | - | - | 1 | 3 | - | 2 | 1 | 2 | 1 | 26' |
| Gasparis..... | 9 | 2/4 | 1/3 | 2/4 | 1 | - | - | 1 | 6 | 2 | 2 | 28' |
| J.J. Anderson..... | 12 | 5/12 | 0/1 | 2/3 | 7 | 4 | - | - | 2 | - | 4 | 40' |
| Agelidis..... | 8 | 3/7 | - | 2/2 | 4 | 3 | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 24' |
| Vortzuris..... | 9 | 0/3 | 3/4 | - | - | - | - | - | 1 | - | 3 | 16' |
| Ioannou..... | 2 | 0/2 | - | 2/2 | - | - | - | 1 | 3 | 1 | 1 | 25' |
| Tarpley..... | 26 | 12/24 | 0/1 | 2/6 | 3 | 13 | 2 | 2 | 3 | - | 1 | 40' |
| Total..... | 70 | 24/60 | 4/9 | 10/17 | 17 | 25 | 2 | 8 | 16 | 7 | 16 | 200' |

Arbitres : MM. Koller (Tchécoslovaquie) et Zancanella (Italie).

3.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Le film du match

A peine 3.000 spectateurs à La Meilleraie pour un rendez-vous européen, et un adversaire qui méritait mieux. Tout l'état-major de l'ARIS est là qui vient d'embaucher Zvi Scherf pour suppléer Steve Yping.

Pour ce coup d'envoi, Laurent Buffard a choisi de lancer en jeu Rigaudeau, Evano, Allinéi, Allen et Kitchen. Lejeune, blessé et au repos, ne figure pas sur la feuille de match. Kéraméas, institué « head-coach », pour ce match, aligne Missounov, Gasparis, Anderson, Moraitis et Tarpley.

6-4, 5' : La rencontre a débuté dans l'approximation générale, avec beaucoup de maladresses. Kitchen en smashe les deux premiers points. Un peu trop sûrs d'eux, les Grecs ont raté leur départ.

13-10, 10' : Bien en défense, sauf sur les rebonds, Cholet profite des gros balbutiements de l'ARIS aux tirs (4-17), sans s'avérer autrement adroit (3/10)... Evano, en réussite, et Bellony maintiennent les Choletais aux avant-postes.

21-24, 16' : L'ARIS, par Tarpley, mais surtout sur deux passages de jeu rapides de J.-J. Anderson, a sorti la tête de l'eau.

30-36, 20' : Evano avec 17 points, dont un 3/3 à trois points, et Allen ont contenu l'ARIS, et la réussite de Vourtzoumis à trois points. Moins six (seulement) au repos.

42-41, 24' : Au lancer-franc (2-2), après deux paniers de suite, et deux triplés d'Allinéi et Allen, Rigaudeau replace CB en tête.

46-44, 26' : La hausse générale du rythme a profité à l'équipe locale qui contraint l'ARIS à prendre un temps mort pour remettre de l'ordre dans son jeu.

51-62, 34' : Avec l'entrée en jeu de Giannakis, les Grecs ont stabilisé leurs mouvements. Précipitant leurs tirs, perdant des ballons précieux, les Choletais subissent un terrible 18-5.

60-70, 40' : Sous l'impulsion d'Allen en attaque, et avec un retour de leur patience, les Choletais ont limité honorablement les dégâts pour finir à 10 points de l'ARIS, sûr de son succès.



Evano a pris les Grecs de court avant la pause

(Photos D. Boutreux)

Cholet - Aris Salonique (60-70)

Ils ont fait le maximum

Les Choletais ont livré un combat valeureux face à l'Aris Salonique, avec pour seule consolation d'avoir limité à 10 points (60-70) une casse chiffrée à 32 éclats (104-72) au match aller. La réussite insolente d'Evano avant le repos (17 points) a retardé une échéance hélas inévitable du fait de la disproportion des forces en présence.

CHOLET. — Encore une confrontation européenne dont les Choletais n'auront pas à rougir ! Hier soir, face à un Aris Salonique contraint d'utiliser tardivement un Giannakis convalescent, la troupe de Laurent Buffard a fait oublier son raté montpelliérain de ce dernier samedi. Et pourtant, le manque évident de compétition de Randy Allen et la défection de dernière minute de Bruno Lejeune (douleur à un disque vertébral) condamnaient avant l'heure Antoine Rigau et ses partenaires.

Lorsqu'on aura précisé que l'Aris dut appeler son meneur de jeu trentenaire à la rescousse, peu avant la demi-heure de jeu, on aura compris que Cholet-basket a fait mentir les scénaristes en panne d'inspiration et fait douter cette équipe grecque.

Un doute que la fugace prise de commandement choletaise à la vingt-sixième minute (46-44) n'accentua pas outre mesure. En dépit d'un pourcentage de réussite dans les tirs calamiteux (39 %), avant le repos, les Macédoniens ont contrôlé sans trop de peine le feu choletais.

Evano le flambeur

Une flamme largement alimentée par un étonnant Christophe Evano, auteur de 17 des 30 points choletais de la première période. L'ex-Nantais fut assurément la grosse satisfaction de la soirée, même si ses dix-huit dernières minutes de jeu ne furent pas du même tonneau que ses vingt minutes initiales.

Le jeune intérieur ne put faire trembler un filet qu'il avait transpercé à trois reprises de plus de 6,25 m avant la pause. Dans le sillage de son « artificier », Cholet s'était ainsi accroché aux basques des Hellènes, en dépit d'un « trou » de 3 minutes (21-20 à la 14' puis 21-29 à la 17') que l'Aris fut trop heureux d'exploiter (30-36 au repos).

Mais les ressources physiques macédoniennes étaient d'un autre calibre que celle de la troupe de Laurent Buffard. Bien qu'assez quelconque dans son registre offensif, l'ex-star des Dallas Mavericks, Roy Tarpley a ainsi imposé sa masse athlétique pour cueillir

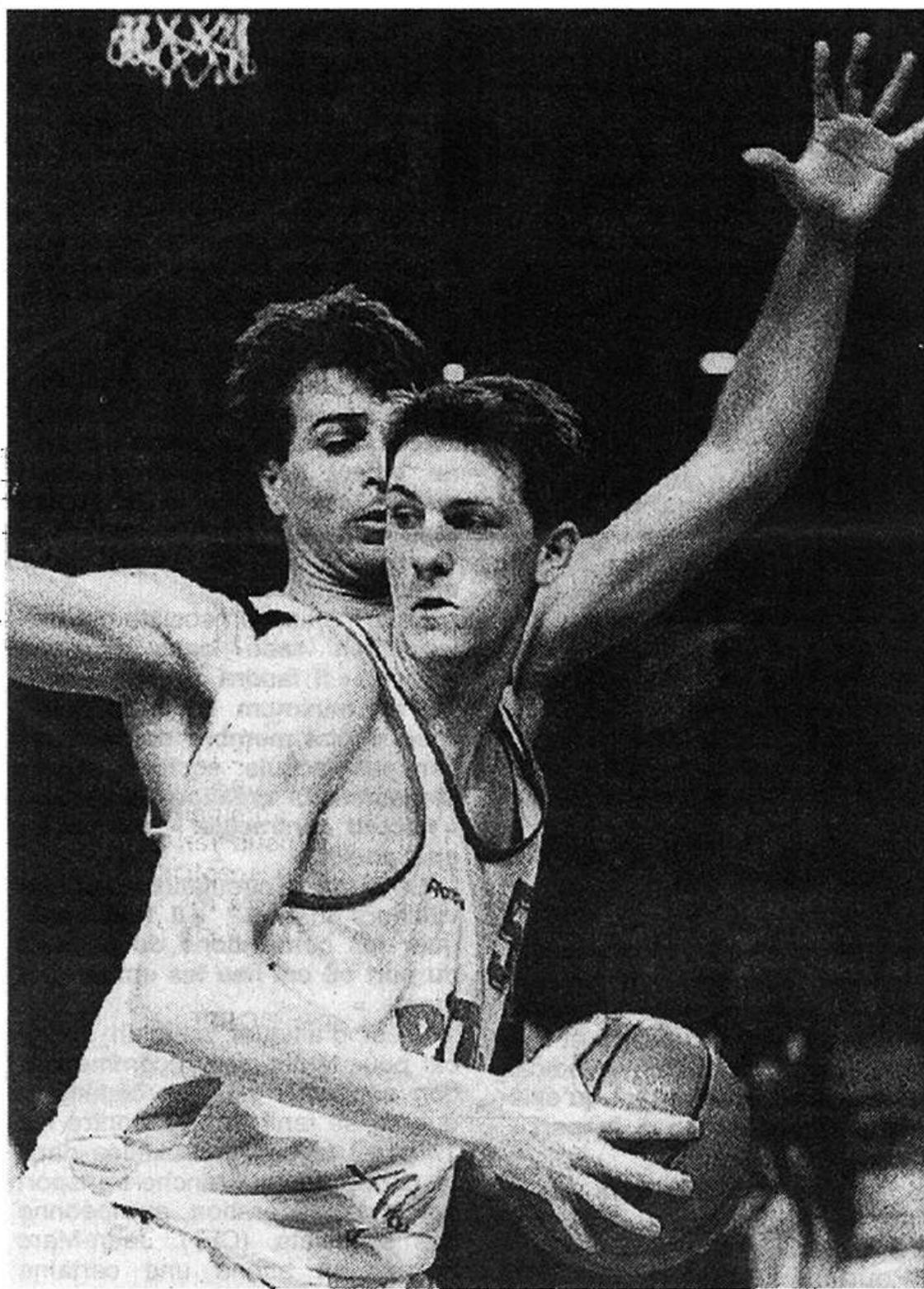
seize rebonds et placer deux contres. J. -J. Anderson son compère fut tout aussi efficace dans la raquette choletaise, récupérant six rebonds offensifs après le repos qui ont pesé lourd dans le décompte final.

Un décompte qui a pris une tournure résolument défavorable pour Cholet peu avant la demi-heure de jeu (46-44 à la 26', puis 48-58 à la 32').

A bout de souffle et d'arguments dans les raquettes, pénalisés par un pourcentage d'adresse aussi quelconque que les rivaux, les hommes de Laurent Buffard ont laissé filer l'Aris (56-69 à la 39'), avant de figer leur passif à dix longueurs (60-70).

Un petit pécule qui fait le bonheur de l'équipe grecque, ainsi assurée de sa qualification pour les demi-finales de la coupe d'Europe.

Max FOUGERY.



Christophe Evano a réalisé une première mi-temps du tonnerre de dieu, avec 17 points à son actif et un trois sur trois dans les tirs primés. Hélas, l'ex-Nantais n'a pas eu la même réussite après la pause. (Photo Georges Mesnager).

La fiche technique

| CHOLET | J | Pts | P2 | P3 | LF | Rbds | PD | BP | F |
|--------------------|-----|-----|-------|------|-----|------|----|----|----|
| Rigaudeau | 30' | 8 | 3/6 | 0/3 | 2/2 | 2 | 3 | 2 | 4 |
| Evano | 39' | 17 | 4/10 | 3/5 | | 3 | | 2 | 3 |
| Bellony | 4' | 2 | 1/1 | | | | | | 3 |
| Allinèi | 35' | 6 | 1/4 | 1/3 | 1/2 | 5 | 7 | 4 | 3 |
| Allen | 34' | 17 | 3/6 | 3/6 | 2/3 | 3 | 1 | 3 | 3 |
| John | 18' | 4 | 2/3 | | | 2 | 1 | 2 | 1 |
| Kitchen | 38' | 6 | 3/7 | 0/1 | | 9 | 3 | 1 | 3 |
| Tchiloemba | 2' | | | | | | | | 1 |
| TOTAL | 200 | 60 | 17/37 | 7/18 | 5/7 | 24 | 15 | 14 | 21 |

| ARIS | J | Pts | P2 | P3 | LF | Rbds | PD | BP | F |
|--------------------|-----|-----|-------|-----|------|------|----|----|----|
| Giannakis .. | 11' | | 0/2 | | | 3 | 1 | 1 | 3 |
| Missounov .. | 26' | 4 | 2/7 | | | 4 | 1 | 2 | 1 |
| Gasparis | 28' | 9 | 2/5 | 1/3 | 2/4 | 1 | 6 | 1 | 2 |
| Anderson ... | 40' | 12 | 5/13 | | 2/3 | 11 | 2 | 1 | 4 |
| Agelidis | 24' | 8 | 3/7 | | 2/2 | 7 | 1 | 1 | 1 |
| Vourtzoumus | 16' | 9 | 0/3 | 3/4 | | | 1 | | 3 |
| Ioannou | 25' | 2 | 0/2 | | 2/2 | | 3 | 1 | 1 |
| Tarpley | 40' | 26 | 12/24 | | 2/6 | 18 | 3 | 3 | 1 |
| TOTAL | 200 | 70 | 24/63 | 4/7 | 9/13 | 44 | 18 | 10 | 16 |

J: temps joué; PTS: points marqués; P2: paniers à deux points réussis sur paniers tentés; P3: paniers à trois points réussis sur paniers tentés; Rbds: rebonds; PD: passes décisives; BP: balles perdues; F: fautes personnelles.

Mi-temps 30-36.

Arbitres: MM. Koller (Tch) et Zancanella (It).

2 500 spectateurs.

♦ **Les matches de ce soir.** — Split (Cro) - Lisbonne (Por); Kiev (Ukr) - Gailil Elyon (Isr).

Classement. — 1. Aris Salonique: 13 pts, 2. Split: 11 pts; 3. Benfica Lisbonne, Hapoel Gailil Elyon: 9 pts; 5. Cholet: 8 pts, 6. Budivel Kiev: 7 pts.

♦ **Coupe d'Europe des clubs (deuxième tour retour, demi-finales).** — 1. Hapoël Tel Aviv (Isr) - Ljubljana (Slo): 89-92; Saragosse (Esp) - CSK Moscou (Rus): 86-73; Efes Pilsen Istanbul (Tur) - Riga (Lit): 89-72.

Classement: — 1. Istanbul: 13 pts; 2. Saragosse et Ljubljana 12 pts; 4. Hapoël Tel Aviv et Riga: 9 pts; 6. CSKA Moscou: 8 pts

A l'usure et au physique

Les Choletais se sont paradoxalement rassurés devant les Grecs. Une défaite honorable, devant le favori. Rien à voir avec le coup de vent de l'aller.

CHOLET. — Dans un contexte défavorable, les Choletais n'ont pas eu à rougir de leur défaite devant le favori de cette Coupe d'Europe. Ils ont su faire face devant une formation qui présente un tout autre potentiel physique, surtout sur le plan intérieur.

C'est un peu à l'usure, et au physique justement, que les Grecs sont allés chercher, à La Meillerale, une nouvelle victoire, qui n'eut rien de la tempête du match aller cependant (32 points). Rigaudeau et ses amis ont donc offert à leur public frustré après la contre-performance devant Montpellier, une résistance plus qu'honorable, devant une équipe de l'Aris qui, même privée de Giannakis durant plus d'une période, reste tout de même une référence.

Un mano a mano tout d'abord qui dura les 20 premières minutes, où les Choletais misèrent tout d'abord sur le jeu placé avec beaucoup de sagesse. Malgré un manque d'adresse évident, que les Grecs n'avaient guère à leur envoir. 8 tentatives par exemple ratées dans les trois premières minutes. Et 13-10 simplement après 11 minutes, c'est dire.

L'Aris eut bien une pointe (17*) grâce à Anderson (21-29), mais sans pouvoir tuer le match. Car côté Choletais Evano (2 paniers primés et 17 points avant la pause) se montrait étonnant, et profitait aussi de la grosse défense de Kitchen. Rigaudeau et Alliné bouclés, c'était heureux. Bref C.B. restait dans l'allure. Pour n'accuser tout compte fait qu'un déficit de 6 unités à la pause.

Un déficit vite effacé au retour. Avec une libération du duo de meneurs, et l'aide d'Allen. Le coude à coude continua encore durant 10 minutes, malgré l'emprise de plus en plus évidente de Tarpley dans la raquette. Les Choletais devaient alors composer et avec la fatigue et avec les fautes. Surtout que l'Aris grossissait sa défense. Et que Buffard ne bénéficiait pas du même banc que son homologue Kerameas.

« C'est encourageant tout de même », précisait l'entraîneur Choletais « bien sûr nous

avons été dominés en fin de match au rebond. Et comme nous n'avions plus de confiance dans nos tirs extérieurs, et pas de solutions intérieures, nous ne pouvions contester la supériorité de l'Aris. En plus J.J. Anderson fût réellement présent aux bons moments. Alors dix points c'est logique, même si en début de rencontre nous avons su jouer avec sagesse, et cassé le rythme. »

Ce qui ne fut pas suffisant, bien sûr. Mais devant le potentiel affiché par Salonique, les Choletais ont fait ce qu'ils devaient faire. Et ont limité la casse.

C'était bien là leur but.

Jean-François CHARRIER.

La fiche technique

Salonique bat Cholet : 70-60 (m.t. : 30-36). 3.000 specta-

teurs. Arbitres : MM. Koller (Tchécoslovaquie) et Zancarella (Italie).

Pour Cholet : 24 tirs réussis sur 54 tentés, 5 lancers francs sur 7, 20 rebonds dont 3 offensifs (Kitchen 7), 8 interceptions, 11 balles perdues, 15 passes décisives (Alliné 7), 21 fautes.

Cinq de départ : Rigaudeau 8 points, Alliné 6, Allen 17, Evano 17, Kitchen 6, puis Beliony 2, John 4.

Pour Salonique : 27 tirs réussis sur 71, 10 lancers francs sur 16, 42 rebonds dont 17 offensifs (Tarpley 16), 7 interceptions, 8 balles perdues, 18 passes décisives (Gasparis 6), 16 fautes.

Cinq de départ : Gasparis 8 points, Missounov 4, Anderson 13, Ioannou 2, Tarpley 26, puis Giannakis 0, Angelidis 8, Vourtzoumis 9.



Même si Randy Allen ne fut pas tout à fait dans le rythme, il fut utile, surtout offensivement (17 points)



Le manque évident de compétition de Randy Allen et la défection de dernière minute de Bruno Lejeune (douleur à un disque vertébral) condamnaient avant l'heure Antoine Rigau (notre photo) et ses partenaires. (Photo Georges Mesnager)

Ils ont dit

◆ Laurent Buffard, entraîneur de Cholet :

« On a pris trente-deux points en Grèce, ici seulement dix. C'est vrai qu'on a souffert physiquement, mais c'est logique avec le potentiel qu'ils ont. On a cherché à casser le rythme, ce qu'on n'a pas trop mal réussi. En commençant avec trois grands, je limitais les rotations, mais, d'un autre côté, on a pu les gêner avec cette stratégie. »

« J'ai vu de bonnes choses en défense chez mes joueurs, qui sont encourageantes pour la suite du championnat. Randy Allen n'est pas encore au top. Il manque de rythme et était de ce fait souvent en retard sur les actions de jeu. J.J. Anderson fait la différence avec sa défense et une très bonne sélection de shoots. »

« Maintenant, il est clair que l'Aris Salonique était particulièrement motivée ce soir, car une victoire signifiait pour elle la qualification quasi assurée pour les demi-finales, à l'inverse de nous qui

n'avions aucune pression. De toute façon, l'Aris est sûrement le favori de cette coupe d'Europe. »

◆ Nikos Kerameas, l'entraîneur grec :

« Giannakis a un problème d'adducteurs depuis trois semaines, ce qui explique qu'il n'était pas dans le cinq de départ. Je pense que Cholet est une équipe dangereuse, qu'elle soit chez elle ou à l'extérieur. Allen et Rigau sont d'excellents joueurs, et nous avons essayé d'avoir une défense agressive contre eux pour faire baisser leur pourcentage d'adresse. »

« Le numéro cinq de Cholet (Évano) m'a surpris. Je dois dire que je ne le connaissais pas et je ne l'attendais donc pas dans le cinq majeur. La différence nous la faisons à l'intérieur avec Tarpley. Mais Cholet a une équipe jeune, qui va progresser, et j'espère que cette équipe deviendra très grande. Et je me permets de souhaiter qu'elle gagne un jour le titre national. »

Sous les paniers

Van Butsele attend le feu vert.

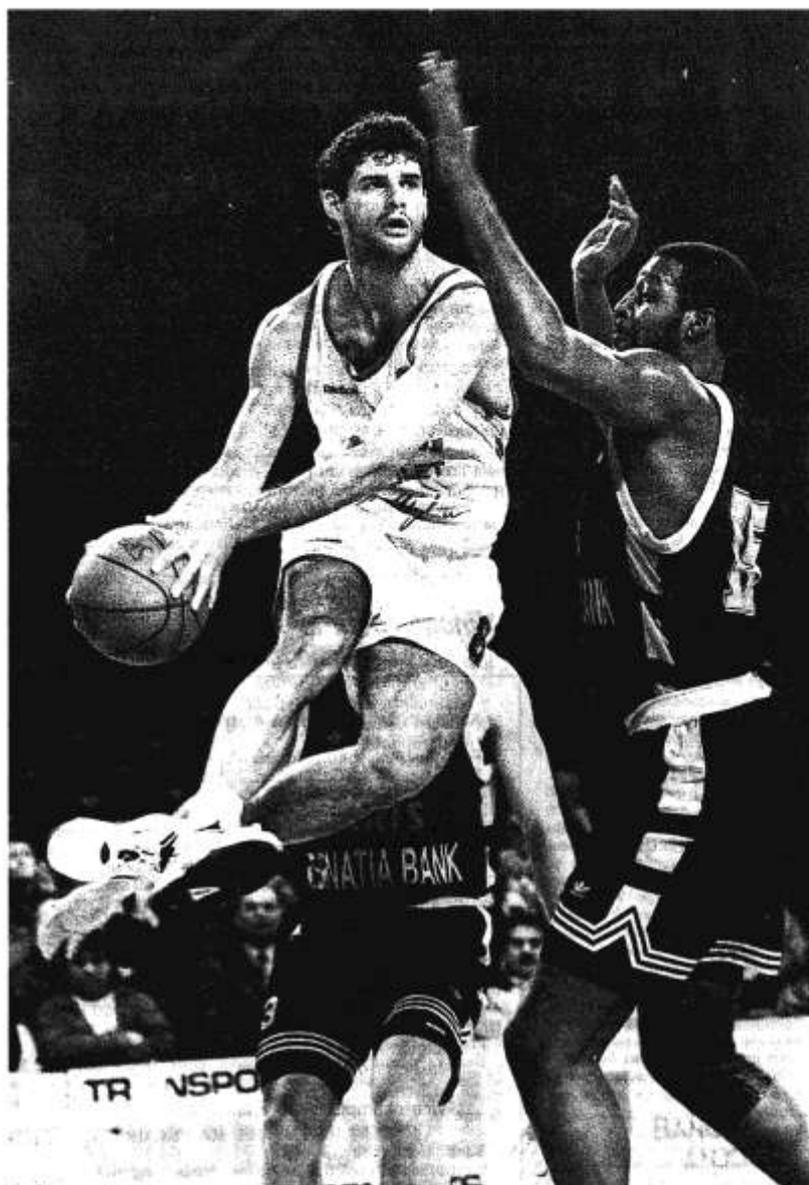
— Bertrand Van Butsele va consulter, aujourd'hui, le chirurgien qui a pratiqué l'ablation du ménisque externe et le grattage de cartilage qui ont condamné l'ex-Saint-Quentinoise au banc de touche.

L'international choletais espère se voir donner le feu vert pour reprendre son activité physique dès cette fin de semaine, et réintégrer l'effectif choletais en

pleine possession de ses moyens à la mi-février.

Épidémie discal. — Et de trois !

Après Olivier Alliné et Randy Allen, Bruno Lejeune est, à son tour, en délicatesse avec un disque vertébral. Un pincement discal a contraint l'ex-Limougeaud à faire banquette hier soir. Depuis le début janvier, le numéro 7 choletais ressentait une douleur. Le staff médical du club lui a imposé quelques jours de repos.



Les 2,11 m et la puissance de Tarpley (à droite) ici face à Alinei ont usé Cholet-Basket

Coupe d'Europe - POULE B

| | | |
|----------------------------------|-------|---------|
| Split - Benfica Lisbonne | | - |
| Budivsel Kiev - Hapoel Gal Elyon | | - |
| Cholet - Aris Salonique | | 60 - 70 |

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | p. | c. | dif |
|---------------------|-----|---|---|---|---|-----|-----|-----|
| 1. Aris Salonique | 13 | 7 | 6 | 0 | 1 | 562 | 471 | 91 |
| 2. Split | 11 | 6 | 5 | 0 | 1 | 438 | 401 | 37 |
| 3. Benfica Lisbonne | 9 | 6 | 3 | 0 | 3 | 479 | 453 | 26 |
| 4. Hapoel Gal Elyon | 9 | 6 | 3 | 0 | 3 | 472 | 476 | -4 |
| 5. Cholet | 8 | 7 | 1 | 0 | 6 | 492 | 573 | -81 |
| 6. Budivsel Kiev | 7 | 6 | 1 | 0 | 5 | 415 | 484 | -69 |

Déjà joués

25/11. — Split - Kiev : 87-73 ; Cholet - Lisbonne : 82-98 ; Salonique - Hapoel Galil Elyon : 88-75.
1/12. — Lisbonne - Split : 60-70 ; Aris Salonique - Cholet : 104-72 ; Hapoel Galil Elyon - Kiev : 100-82 (retour le 19 janvier).
8/12. — Split - Hapoel Galil Elyon : 77-70 ; Kiev - Cholet : 73-76 ; Lisbonne - Salonique : 67-75 (retour le 26 janvier).
15/12. — Kiev - Lisbonne : 79-77 ; Salonique - Split : 89-56 ; Cholet - Hapoel Galil Elyon : 67-73 (retour les 2 et 3 février).
5/01. — Split - Cholet : 71-62 ; Salonique - Kiev : 67-61 ; Hapoel Galil Elyon - Lisbonne : 74-83 (retour le 9 février).
12/01. — Kiev - Split : 47-77 ; Hapoel-Galil Elyon - Salonique : 80-69 ; Lisbonne - Cholet : 84-73.

Echos

Arvi Sherv. — Arrivé en fin d'après midi en compagnie du président de l'Aris, Arvi Sherv, l'entraîneur israélien appelé à remplacer Steve Yatzoglou (licencié la semaine dernière) a assisté du bout du banc à la victoire de sa nouvelle équipe. Arvi Sherv retrouvait ainsi une Meilleraie qui lui ne avait pas si bien réussi en novembre 90. A l'époque, avec l'équipe nationale israélienne, il avait perdu face à l'équipe de France.

Jeune blessé. — Bruno Lejeune, souffrant d'un pincement discal, était en civil hier soir sur le banc. Capy le remplaçant dans l'effectif choletais. L'ailier choletais devrait cependant être rétabli pour Gravelines. Côté grec, Giannakis, souffrant également du dos, a été ménagé par son entraîneur, sa présence dans le jeu se limitant à 11 minutes en deuxième période.